

Sensibilisation à l'environnement

Elle fait découvrir les abeilles aux élèves

Apicultrice professionnelle, Stéphanie Vuadens se déplace dans les classes et accueille les enfants dans son rucher de Satigny.

Xavier Lafargue

On dirait des cosmonautes. De petite taille. Protégés par leurs combinaisons, chapeaux à treillis ajustés avec précision, ils suivent du regard Stéphanie Vuadens. Elle observe ses ruches, puis en choisit une et l'ouvre avec d'innombrables précautions. À l'intérieur, le Graal! Des centaines, des milliers d'abeilles en plein travail. «Tu as peur, Sofia?» interroge l'apicultrice professionnelle. «Oui, la peur arrive...» avoue timidement la fillette de 7 ans. «Pourquoi elles ne te piquent pas?» questionne un autre enfant. «Parce que je vais doucement et que je m'occupe d'elles, répond la spécialiste. L'apiculture, c'est d'abord la cool attitude. Ensuite, c'est 20% de pratique et 80% d'observation.»

Ce mercredi après-midi, une dizaine de gosses sont présents à Satigny, au rucher de la Fondation Arche des abeilles, créée en 2019 par Stéphanie. Ses objec-



Apicultrice, Stéphanie Vuadens se révèle aussi une remarquable pédagogue.

tifs: œuvrer à la sauvegarde de ces insectes si utiles, au développement et à la pérennisation des colonies locales, enfin mieux faire connaître le métier d'apiculteur afin de susciter des vocations. «Tout cela passe par la sensibilisation auprès des enfants», affirme-t-elle.

Depuis 2013, sa passion est devenue son métier. Sous l'appellation Les Miels de Stéphanie, elle a commencé par cinq ruches. Elle en a aujourd'hui plus de

600, disséminées dans la campagne genevoise sur une trentaine de sites. Mais avec sa fondation, l'apicultrice de 47 ans souhaite partager son savoir, le transmettre aux plus jeunes, «parce que les abeilles sont au centre de notre écosystème, ce sont les sentinelles de notre environnement. Ce sont elles qui pollinisent plus de 80% de nos fruits et légumes», rappelle-t-elle, en précisant que depuis les années 1990, on assiste à un ef-

fondrement du nombre de colonies.

Dans les écoles

Pour faire passer son message auprès du plus grand nombre, l'apicultrice genevoise se rend gratuitement dans les écoles du canton si des enseignants la sollicitent. Au programme: «Exposé, petits films, questionnaire et, pour les classes intéressées, visite au rucher», détaille-t-elle. Depuis l'an dernier, malgré le Covid qui a

«Les abeilles sont au centre de notre écosystème, ce sont les sentinelles de notre environnement. Ce sont elles qui pollinisent plus de 80% de nos fruits et légumes.»

Stéphanie Vuadens Apicultrice professionnelle et fondatrice de l'Arche des abeilles

freiné toutes les activités, elle a accueilli plus de 600 élèves sur son site de Satigny, qui abrite une quarantaine de ruches. Un petit cabanon y a été soigneusement aménagé afin de mettre les enfants dans l'ambiance, distiller quelques informations et répondre aux premières questions. «Il ne faut pas être trop technique avec eux», glisse Stéphanie.

Des gosses conquis

C'est ensuite sur le terrain que tout se joue, après une séance d'habillage méticuleuse et la préparation de l'enfumoir. «À quoi ça sert?» demande Stéphanie. «À calmer les abeilles», répond un enfant. L'apicultrice rectifie: «Et si je te gicle de

la fumée dans le visage, tu te calmes? Non, tu t'écartes. Voilà à quoi sert l'enfumoir, à éloigner un peu les abeilles.» Tout en manipulant les hausses de la ruche, Stéphanie répond à toutes les questions. Elle fait participer les enfants, leur propose de tenir un cadre chargé de centaines d'abeilles - même Sofia a osé, ainsi que Louis, 6 ans -, de chercher la reine, les mâles, de distinguer celles qui portent du pollen sur elles... Rien n'est laissé au hasard. Interro à la sauvette: «Pourquoi n'ouvre-t-on pas une ruche trop longtemps? Pour ne pas déranger les abeilles, surtout les plus jeunes, qui ne sortent pas avant 21 jours. Ce n'est qu'après qu'elles deviennent butineuses.» «Les mâles, ils piquent aussi? Non, ils n'ont pas de dard.» «Combien une ruche produit de miel? En moyenne 10 à 20 kilos.»

Les enfants sont conquis. Notre photographe aussi! Retour au cabanon, décoré de nombreux dessins d'élèves. Stéphanie nous glisse: «Regardez, en classe, ils dessinent les abeilles comme Maya, jaunes et noires. Mais après leur venue ici, les couleurs changent...» Soan, 11 ans, précise: «Les abeilles sont plutôt marron, et un peu orange.» Stéphanie a le mot de la fin: «Tout au long de sa vie, combien une abeille produit-elle de miel? Un douzième d'une cuillère à café. Alors quand vous mangerez du miel, dégustez-le avec respect.»



La 7^e édition du festival Alternatiba Léman s'est déroulée au parc des Bastions. PIERRE ALBOUY

Des idées pour la planète

Climat Alternatiba a investi samedi les Bastions avec de nombreux stands dédiés à la sauvegarde de l'environnement.

Le mouvement Alternatiba a fêté, samedi, sa 7^e édition. Quelque 190 organisations, engagées dans la sauvegarde de l'environnement, se sont rassemblées au parc des Bastions. Éco-habitat, éducation, consommation responsable, mobilité durable, alternatives numériques, solidarité internationale: autant de thèmes abordés durant ce rassemblement parfumé de restauration bio et locale.

«Nous recevons chaque année une vingtaine de participants supplémentaires, se réjouissent Charlotte Nicoulaz et Céline Périno, coprésidentes d'Alternatiba Léman. Et on observe nettement plus de jeunes que lors des éditions précédentes. Prometteur alors que ce sont souvent les enfants qui mettent la pression sur leurs parents boomers.»

Des mômes semblent beaucoup apprécier les objets de la Maison de la Créativité et son dispositif nomade «Truck à Trucs» dédié au jeu libre. «Un théâtre

sans consigne, un espace de lâcher-prise et de liberté», témoigne l'artiste performeuse Laïa Gonzalez Ribalda, qui accueille ce jeune, et moins jeune, public enthousiaste: «Pas besoin d'entrer dans l'achat, les objets du quotidien, comme des casseroles, font très bien l'affaire pour s'amuser et créer de l'ambiance.»

À deux pas de là, Keepinuse, association de petites annonces d'objets donnés, est d'avis que «le bordel des uns fait le bonheur des autres». Après huit ans d'existence en Suisse romande, ses concepteurs rêvent de développer leur modèle de recyclage à l'échelon national. «Plus de 10'000 personnes sont déjà inscrites sur notre site», note Yves Moser.

La proluxe Jeanne Von Segesser vante, quant à elle, l'association Bubble Ethic, communauté d'échange, de visibilité et de soutien aux créateurs et artisans locaux «qui œuvrent avec authenticité et bienveillance à des créations durables et des valeurs éthiques». Des sacs de cuir en cactus et mais seront ainsi notamment exposés, le 17 et 18 septembre à Pregny-Chambésy, dans le cadre de l'Ecomarché Firefly Festival.

Laurence Bézaguet

PUBLICITÉ



La semaine valaisanne à Coop Grand-Lancy La Praille, Onex, Vernier Blandonnet et Coop City Genève Fusterie et Meyrin

Du mardi 7 au samedi 11 septembre 2021, dans les magasins cités ci-dessus, plus de 60 produits valaisans en action, par exemple:

34%
les 100 g
1.60
au lieu de 2.45

RACLETTE
Fromage à raclette du Valais AOP au lait cru Valdor 65 demi-meule

20%
les 100 g
8.75
au lieu de 10.95

cherMignon
Viande séchée du Valais IGP Cher-Mignon en libre-service, env. 100 g

30%
13.95
au lieu de 19.95

Valais AOC Johannisberg Siccus Mont d'Or 2019
75 cl (10 cl = 1.86)

25%
14.95
au lieu de 19.95

Valais AOC assemblage Nez Noir Rouvinez 2020
75 cl (10 cl = 1.99)

20%
6.35
au lieu de 7.95

cherMignon
Saucisse sèche au fendant Cher-Mignon 200 g (100 g = 3.17)

30%
8.95
au lieu de 12.95

Bière lager Valaisanne
10 x 33 cl (100 cl = 2.71)

Dans la limite des stocks disponibles. Sous réserve de changement de millésime. Coop ne vend pas d'alcool aux jeunes de moins de 18 ans.

Participez à notre concours en magasin et gagnez peut-être une escapade valaisanne!

Valais
GRAVÉ DANS MON CŒUR.

coop
Pour moi et pour toi.